

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[138. Bruxelles, Mardi 26 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

138. Bruxelles, Mardi 26 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Correspondance](#), [Diplomatie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-09-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3971, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

138 Bruxelles le 26 septembre 1854

Votre lettre m'a raffermi le cœur. Je regrette bien le délai, je serai bien

embarrassée d'ici là peut être. Mais que faire, puisque vous ne pouvez pas avant. Si vous étiez là je vous rappellerai ce que je vous ai souvent dit même il y a 17 ans. Je viens après bien du monde. Vous l'avez contesté, j'ai maintenu mais ne disputons pas, surtout jamais de loin. J'attendrai le 12, Dieu sait avec quelle impatience ! Vous dites du 12 au 15, il est bien clair que je vous verrai au moins le 14 ?

Il est venu des renseignements. de Vienne selon lesquels nous serions en Crimée bien plus fort qu'on n'a jamais pensé. On dit 130 mille hommes. Cela me paraît bien exagéré. Mon neveu avait rapporté à peine 60 mille ans la garnison de Sébastopol. Et puis si cela était, comment avoir laissé débarquer. Comment attendre encore que vous fassiez venir vos renforts ? Je ne crois plus ni à la force, ni à la rue, ni à aucune habileté chez nous. Mais je deviens tous les jours plus curieuse de ce qui va se passer là.

Lady Alice Peel m'est arrivée. Ce n'est pas un renfort très nécessaire, surtout tant que Kalergis et Hélène sont ici. Elle aurait mieux fait de venir la semaine prochaine. Elle repart demain. Lady Raglan qui est ici a refusé absolument de me voir. C'est un procédé de house keeper, et qui étonne tout le monde en Angleterre. Elle m'a écrit un billet que je garde. Un chef d'œuvre.

La lettre de Greville est curieuse aussi mais d'une autre façon. Je mets de côté ce qui pourra vous divertir. J'ai eu avant hier de la musique. Kalergis, Olga, et un neveu de van Praet, tous trois hors ligne. Hier personne que van Praet, tout le monde était en l'air, les fêtes de la Révolution, illuminations & Cérini est dans son lit malade. Je suis très mal campée ici. J'ai toute espèce de misères. Gallons part. Auguste est dans une maison de santé. Je reste avec Jean. Je ne jouis de tous mes désastres, j'aime les choses complètes. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 138. Bruxelles, Mardi 26 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-09-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9596>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

138. / Bruxelles le 26 Septembre ³⁹⁷¹
1854.

Votre lettre m'a rappelé le fouci
je regrette bien le délai. je serai
bien embarrassé d'y aller peut
être. mais que faire, même
vous ne pouvez pas avant.
si vous êtes là je vous rappellerai
après je vous ai souvent dit
même il y a 18 ans. je n'en
ai pas bien de monde. vous l'avez
conté, j'ai maintenant. mais un
dijouton par, surtout j'aurais
de l'air. j'attendrai le 12, dis-
sant avec quelle simplicité!
vous dites du 12 au 15, il est bien
clair que je vous verrai au moins
le 14. ?

il est bien de vous en dire
de vous en dire, mais nous
serons en (même) bien plus

forte j'en n'a jamais vu.
on dit 180 mille hommes. idem
paraît bien usagé. maintenant
avait rapporté à peu les mille
aux la garnison de Dinestopol.
et puis si cela était, comment
avons la vie de passage. comment
attache avec un moustique
venir vos secours? j'ai bien
plus ici à la force ici à la rade
ici à aucun habitant d'aujourd'hui
mais si deviens tous les jours
plus curieux de venir en ce
pays là.

Lady elle-même est en chaleur.
un vol par un rapport très
intéressant, surtout tant par
Kalogi et Hélios tout ici

elle aurait même fait de venir
la situation prochaine. elle
reparaît demain. Lady Nelson
j'en est ici à refuser absolument
de me voir. c'est un peu
de House Keeper, elle est devenue
tout le monde en angustie.
elle m'a écrit un billet pour
garder. un chef d'œuvre.
la lettre de Greville est arrivée
mais dans une autre façon.
je mets de côté ce qui concerne
mon directeur.

j'ai en avant hier de la
nouvelle. Kalogi, Olga et
un de Van der Aart, tout trois
hors ligne. bien personne pour
Van der Aart. tout le monde
l'est en fait. le fils de

La révolution, illuminée et
2. finies où l'on voit tout
je suis très mal campé ici. j'ai
toute espérance de succès. j'allons
part. augmenté et dans une maison
de santé. j'y reste avec Jean. j'y
jouir de tous mes dévotions, j'ai
les choses complètes. adieu. adieu.

168

Paris. Mercredi. 27 Sept. 1834.

3422

Je me promets aujourd'hui
une lettre de vous un peu moins agitée.
Nous courrons de tous vos troubles. Depuis
que je sais que M^{re} Katergi vient passer
l'hiver à Paris, la situation me semble plus
simple.

Je doute que vos renseignements sur l'histoire
soient bien exacts. Sur la disposition du
public, je veux dire. Si Buel et Bach
étaient tels que vous, ils ne serviraient pas
de force à dominer tout le monde, l'empereur
et pays. Je vous vois un grand parti à la
longue, dans la noblesse, dans l'armée, mais
hors de là vous avez peu d'amis, et même là,
vous ne sont pas vos amis. Je n'en ai fait
Schwarzenberg. Il n'était certainement pas
le seul de sa sorte dans la classe. Et puis
vous avez contre vous le danger qu'il y aurait
à être avec vous. Le mauvais vouloir de
l'empereur Napoléon servait aujourd'hui à
l'Autriche plus de mal que le nôtre. Je

8